Coup d'oeil sur le commerce du livre au Québec

Overview of the booktrade in Quebec

El comercio del libro en Québec en un vistazo

Denis Vaugeois

Volume 54, numéro 2, avril-juin 2008

Topographie du Québec documentaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029329ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029329ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vaugeois, D. (2008). Coup d'oeil sur le commerce du livre au Québec. *Documentation et bibliothèques*, 54(2), 169-171.
<https://doi.org/10.7202/1029329ar>

Résumé de l'article

Le commerce du livre en territoire québécois se caractérise par les petits tirages, les ventes limitées et par la mise à l'écart des titres passés sous la pression des nouveautés. Même si elles demeurent le maillon faible de la chaîne du livre, les citoyens peuvent compter sur un réseau exceptionnel de librairies, rapidement alimentées, bien pourvues et efficaces.

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Coup d'œil sur le commerce du livre au Québec

DENIS VAUGEOIS

Ministre des Affaires culturelles et de l'Éducation du Québec de 1978 à 1981
Directeur des Éditions du Septentrion
sept@septentrion.qc.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

Le commerce du livre en territoire québécois se caractérise par les petits tirages, les ventes limitées et par la mise à l'écart des titres passés sous la pression des nouveautés. Même si elles demeurent le maillon faible de la chaîne du livre, les citoyens peuvent compter sur un réseau exceptionnel de librairies, rapidement alimentées, bien pourvues et efficaces.

Overview of the booktrade in Quebec

The book trade in Quebec is characterized by small printings and limited sales, and is focused on new releases at the expense of older titles. Even if bookstores represent a weak aspect in a book's life-cycle, consumers can count on an exceptional network that is quickly purveyed, well stocked and effective.

El comercio del libro en Québec en un vistazo

El comercio del libro en el territorio quebequense se caracteriza por sus ediciones en pequeñas tiradas, por las ventas limitadas y por el desplazo de títulos anteriores a favor de las novedades. Sin embargo, los ciudadanos pueden contar con una red de librerías que, aún siendo un eslabón frágil en la cadena del libro, se alimentan rápidamente, están muy bien surtidas y resultan eficaces.

« **T**U VEUX CONNAÎTRE LE CONSEIL que mon nouveau comptable, C.A. et M.B.A. s'il vous plaît¹, vient de mon donner ? ». La blague a fait plusieurs fois le tour du dernier Salon du livre de Montréal. Chaque éditeur l'améliorait au passage. À la fin de la semaine, le dit conseil avait pris la forme d'une condition imposée par la banque pour augmenter la marge de crédit d'un éditeur : « Après un examen attentif de vos livres comptables, la Banque nationale du Québec accepte d'augmenter à 10 000 \$ votre marge de crédit à la condition que vous vous engagiez à éliminer de votre programme éditorial tout ouvrage dont les ventes seront inférieures à 3 000 copies. Également, vous devrez prendre entente avec votre distributeur pour refuser, dorénavant, tout retour de la part des libraires. Nos conseillers financiers se tiennent gratuitement à votre disposition pour fixer le calendrier d'application de ces exigences. »

Une mauvaise blague ? Pas vraiment ! En effet, si un éditeur appliquait ces deux conditions, il n'aurait plus besoin de marge de crédit. Prenons le cas d'un éditeur moyen qui publie une trentaine de titres par année. Combien d'ouvrages excèdent 3 000 ventes la première année ? Certainement pas plus que le tiers. Il est même possible qu'aucun titre n'atteigne ce résultat. Un premier roman atteindra 1 000 copies si l'auteur a une grosse famille ou beaucoup d'amis. Un essai, sauf s'il est signé par une célébrité, obtiendra un résultat semblable. Est-ce à dire que ces ouvrages n'auraient pas dû être publiés ?

Qu'on se rassure ! Au moins 90 % des ouvrages proposés aux éditeurs ne seront jamais publiés. Comment expliquer le 10 % qui se rend jusque chez l'imprimeur ? L'espoir de bonnes ventes ? Pas nécessairement. Les éditeurs littéraires — catégorie très large qui comprend romans, essais et poésie — sont des passionnés. C'est leur principal défaut. Mois après mois, ils retiennent des manuscrits strictement pour leurs mérites propres, leurs qualités. Ces « pauvres » éditeurs sont incapables de prévoir la réaction des médias ou du public. À la fin de l'année, ils constatent avec étonnement qu'ils se sont continuellement trompés : tel titre dont ils attendaient peu a bien marché tandis que tel autre, dont on a forcé le tirage, a fait chou blanc.

1. C.A. : comptable agréé. MBA : détenteur d'une maîtrise en administration des affaires.